

Comment réussir vos projets avec l'Afrique subsaharienne ?

Ce sont 75 personnes qui se sont réunies autour de cette question, du 22 au 26 janvier 2024 au Campus Nature Provence à Aix, d'une part en suivant la formation proposée par les réseaux Afrique et d'autre part en participant au regroupement des volontaires internationaux animé par le RED, avec l'appui de l'Institut Agro de Florac.

En proposant cette formation, inscrite au Plan National de Formation, les réseaux Afrique ont pour objectif général d'accompagner et soutenir les établissements de l'enseignement technique agricole dans le montage de projets de coopération. Pour ce faire, les participants ont été amenés tout d'abord à comprendre et appréhender la stratégie du MASA et de la DGER en matière de coopération internationale (présentée en ouverture par Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne), à connaître et comprendre l'environnement institutionnel et les enjeux politiques et économiques de la coopération française avec l'Afrique subsaharienne. C'est également l'opportunité d'appréhender les diversités socio-culturelles et à tenir compte de l'interculturalité dans l'élaboration de projets de coopération. Il s'est agi aussi d'arriver à connaître et être capable de mobiliser les moyens et outils mis à disposition des établissements permettant de favoriser la coopération avec les pays de l'Afrique subsaharienne, d'identifier les sources de financement possibles, pour être capable de construire et mettre en œuvre un projet de coopération avec un partenaire africain. Les différentes séquences ont été menées par les animateurs

des réseaux Afrique Australe Océan Indien, Afrique de l'Ouest, Nigeria, et par le chargé de coopération Afrique subsaharienne et ECSI du BRECI, et par plusieurs autres intervenants.



Conférence d'Ali Béty, agronome nigérien, ancien ministre et haut-commissaire de l'initiative 3N "Les Nigériens nourrissent les Nigériens"



Formé au Maroc et à Montpellier, Ali Béty a été chef de service au ministère de l'agriculture du Niger et a travaillé pendant treize ans à l'Agence française de développement (AFD) comme expert en environnement, développement durable et eau. Il a fait l'honneur aux participants à la formation et aux jeunes volontaires internationaux de partager son expérience en apportant son éclairage sur les enjeux qui lient agriculture et formation en Afrique. Introduction aux enjeux démographiques, économiques et agricoles en Afrique, sa

conférence a mis l'accent sur les enjeux géostratégiques et sur la place de la formation comme levier de développement. « Grand témoin », il a conclu ces trois jours par son regard sur les coopérations de l'enseignement agricole avec les pays africains, [conclusion à \(r\)écouter.](#)

Erasmus+ et l'Afrique

Pour réussir des projets de coopération, il est besoin de réflexion, d'énergie, et bien sûr de financement. Vincent Rousval et Aude Richard de l'agence Erasmus+ ont invité l'ensemble des participants à se saisir des opportunités offertes par les programmes Erasmus+ désormais ouverts aux pays africains.

Alors pourquoi ne pas concrétiser un projet de 12 à 36 mois grâce à un dossier KA2 « Partenariats de coopération » pour un montant allant de 120 000 à 400 000 € ?

Il y a aussi la possibilité de s'engager dans un « Capacity building » avec un autre pays européen et deux pays hors Europe pour 2-3 ans ou 3-4 ans, avec des budgets de 200 000 à 1 000 000 €, ou de déposer avec un partenaire africain un dossier « Jean Monnet » intégrant au moins 40 heures de cours sur une thématique agricole.





Focus sur les volontaires internationaux

Depuis 2019 les réseaux Afrique invitent à leurs Rencontres annuelles les services civiques africains. Et pour la troisième année consécutive, ce sont tous les volontaires internationaux, d'Amérique latine, d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient, accueillis dans des établissements d'enseignement agricole qui sont invités par le RED et l'Institut Agro Campus de Florac au moment de la formation animée par les réseaux Afrique.

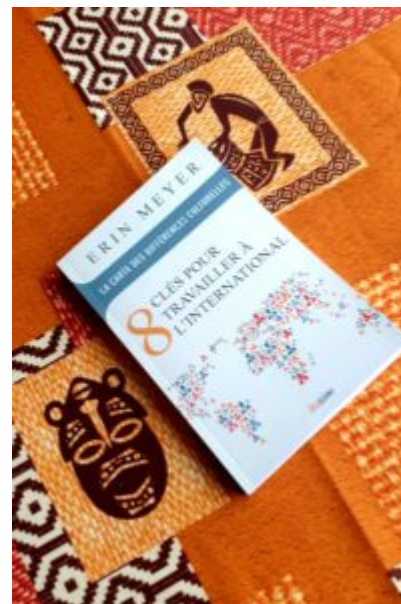
Ce regroupement permet aux jeunes de mieux se connaître, de pouvoir échanger sur leurs différentes missions dans les établissements, entre pratiques autour de l'agroécologie, animation sur l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale, ateliers de découverte de leurs pays respectifs aux apprenants, appui sur les exploitations... Durant ces trois journées de formation, ils ont notamment travaillé sur des propositions d'activités et de projets à soumettre à leur établissement, en s'inspirant des expériences de chacun.

Ces regroupements sont aussi l'occasion pour eux de témoigner de leur expérience en France, de leur vécu de l'interculturalité au quotidien, et surtout de nourrir leur réseau.

Parmi eux, cette année ce ne sont pas moins de 25 jeunes africains et africaines qui sont accueillis dans des lycées agricoles français pour y effectuer une mission de service civique. Ces mobilités entrantes constituent donc une modalité

importante de coopération avec les partenaires africains, et toujours en lien avec les espaces de France Volontaires implantés dans plusieurs pays. Une séquence de la formation, menée avec Pierre Revel, représentant régional de France Volontaires, a donc permis de présenter et préciser le fonctionnement de l'accueil de jeunes africains en service civique dans des lycées agricoles français dans le cadre de partenariats ainsi consolidés.

Une séquence sur l'interculturalité



La coopération internationale suppose de travailler en contexte interculturel, ce qui ne peut s'improviser. Aussi cette nouvelle séquence avait-elle pour objectif, à partir d'échanges, d'exemples de situations vécues ainsi que de références bibliographiques, de permettre aux participants d'aborder quelques clés de l'interculturalité. Prendre conscience des questions de différences notamment de communication, de prise de décision, de confiance, de gestion du temps, entre les cultures paraît indispensable pour réussir la construction de partenariats internationaux.

Ressources

Au cours de ces trois jours de formation, outre les temps de convivialité entre les deux groupes (dances, chants et sketches des volontaires sur nos manières de vivre ou promenade sur le vieux port de Marseille), ont aussi été présentés les

activités de chacun des réseaux Afrique, les témoignages de 30 ans de coopération avec le Sénégal, Madagascar ou des pays d'Afrique australe et Océan Indien, le dispositif African Book Truck, des éléments de méthodologie de projets, d'interculturalité, d'écriture de dossiers de financement (FONJEP par exemple), autant de [ressources à retrouver](#).



Enfin, que soient chaleureusement remerciés pour la qualité de leur accueil et leur implication sans faille dans la réussite de ces rencontres Marie-Laure Para, enseignante documentaliste et référente coopération internationale, et Hassan Samr, directeur de l'établissement, le Campus Nature Provence.

Contacts :

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne et ECSI au Bureau des relations européennes et de la coopération internationale,
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Les animateurs des réseaux Afrique : William Gex (Nigéria, Afrique australe Océan Indien) william.gex@educagri.fr, Didier Ramay (Afrique australe Océan Indien) didier.ramay@educagri.fr, Jean-Roland Arbus (Afrique de l'Ouest) jean-roland.arbus@educagri.fr, Vanessa Forsans (Afrique de l'Ouest) vanessa.forsans@educagri.fr

Les animateurs du réseau de l'ECSI, le RED : Julien Amouret,

julien.amouret@educagri.fr, _____ Danuta Rzewuski,
danuta.rzewuski@educagri.fr

Le dispositif national d'appui (Institut Agro de Florac) :
Christian Resche, christian.resche@supagro.fr, Léa Woock,
lea.woock@supagro.fr